

BALLADE DE LA STASI (POLICE SECRÈTE)

1

Humainement je me sens lié
Avec ces pauvres mecs de la Secrète
Qui par la neige et par la pluie
Sont contraints de veiller sur moi
pour tout entendre de mes chansons,
de mes saillies, de mes jurons
ils ont installé un micro
dans ma cuisine, dans mes WC
Frères de la Sécurité
vous seuls mes malheurs savez

Vous seuls pouvez témoigner
que mon unique souci
Ma passion démente et douce
à notre cause est consacrée
mes paroles sinon oubliées
sur vos bandes vous les fixez
et je le sais, de temps à autre
mes chansons au lit vous chantez
- je vous en dis ma gratitude
La Secrète, c'est mon secret
la Secrète c'est mon secret
la Secrète c'est mon secrétaire

2

Si revenant de ma brasserie
tout seul et fatigué la nuit
et que par hasard quelques malotrus
attendaient ma venue
pour me kidnapper
dans je ne sais quel but
tout ça c'est impossible
car mes camarades tout gris dans leur tenue
de la Secrète me sauveraient je le parie
du meurtre et de la volerie

car les journaux occidentaux
auraient vite fait parions-le
de mettre au compte d'Ulbricht le forfait
(ils prennent à cela malin plaisir !)
pourtant nous autres communistes
ne sommes en rien des anarchistes
le terrorisme individuel
est selon Marx péché mortel
et la Secrète, que voudrais-je de plus
me fournit mes fidèles
mes fidèles gardes
mes fidèles gardes du corps

3

Ou par exemple prenons
ma. liberté fatale et sexuelle
cette manie, un vrai démon,
Pour ma femme si cruelle

j'entends par là ce plaisir
immense et sot que je prends aux aventures
me sachant surveillé par mes sbires
il me faut maintenant exclure
de cueillir mes petits fruits sans pudeur
à des arbres de diverses couleurs

car il me faudrait risquer
que tout par eux soit enregistré
à ma femme ils rapporteraient
et vraiment ça me gênerait
si bien que je ne fais plus d'écarts
j'économise mon temps et mon lard
et l'ardeur ainsi ménagée
Profite à mon œuvre tout entier
— bref la Sécurité m'assure l'éter...
m'assure l'éter...
m'assure l'immortalité

4

Hélas mon cœur se serre
Si vous deviez soudain venir
vous viendriez rapides à votre manière
camarades pour cueillir
mon pauvre corps tout dénudé
à la maison auprès de mon aimée
juste quand nous serions enlacés
sans la moindre trace de pitié
ou bien encore à quelque table
avec Havemann, ce diable

alors que nous chantons à plein gosier
et buvons not' cognac, ce serait dommage
je suis coincé ici — il ne faut pas l'oublier
à l'est comme à l'ouest, pour moi pas de voyage
je n'ai le droit ni de chanter ni de crier
ni d'être celui que je suis
si donc un jour vous veniez me chercher
pour me coller au trou par une sombre journée c
e ne serait pour moi en vérité
rien d'autre qu'une prison
qu'une prison
qu'une prison renforcée

Épilogue et rétractation

Mais je ne veux pas pousser
plus loin mon humour noir
Dieu sait : il y a des choses plus belles à voir
que vos gueules de policiers
Il y a des trous plus beaux que ceux de vos prisons

(Traduction Jean-Pierre Hammer dans *Wolf Biermann :
Ainsi soit-il et ça ira*. Christian Bourgois 1978. p.167-173)